

## 5. LE BAROMETRE DE PRO A

### LE BAROMETRE DE PRO A : MEJIA, LE RETOUR

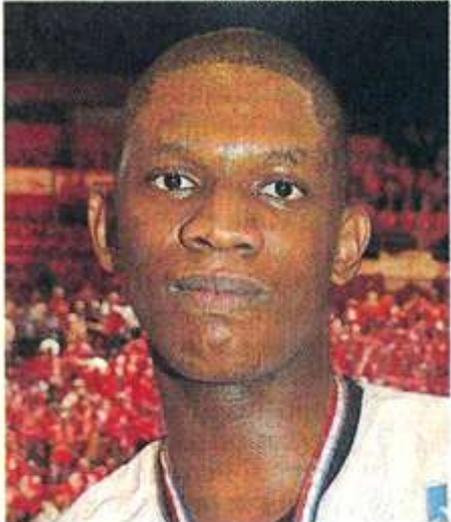
Par Laurent SALLARD



1		<b>Sammy Mejia</b> (Cholet)	Après un début d'année difficile qui faisait suite à l'élimination en Euroleague et une trêve un peu courte, le Dominicain a remis le turbo. Trois matches sans passer sous la barre des 18 points et des 20 d'évaluation, mais une élimination en quart de finale des As qui fait tache.
2		<b>Blake Schilb</b> (Chalon)	Le parfait mix entre polyvalence et constance. Son coach Greg Beugnot a dû insister pour qu'il tente davantage sa chance, et ça marche. Si Chalon avait remporté la Semaine des As, il en aurait été élu MVP.
3		<b>Davon Jefferson</b> (ASVEL)	Le spectaculaire intérieur américain n'a pas réduit l'allure depuis le All-Star Game et trône désormais en tête du classement des meilleurs marqueurs en Pro A. Il a notamment martyrisé le SLUC deux fois de suite avec 25,5 points, 7,0 rebonds et 4,0 passes en moyenne.
4		<b>Tremell Darden</b> (Nancy)	Le SLUC marque le pas, mais pas son Marsupilami. Dans la défaite à Poitiers, il a notamment cumulé 24 points et 8 rebonds, puis de nouveau 25 points et 7 rebonds lors du revers à domicile face à l'ASVEL.
5		<b>Mouhamed Saer Sene</b> (Gravelines-Dk)	Le Sénégalais entre dans le baromètre directement à la cinquième place. Désormais intégré, il a permis au BCM de franchir un cap et de remporter les As. Auteur de 24 points, 6 rebonds et 3 contres en quart de finale, il a ensuite passé 20 points, 16 rebonds et 4 contres à Orléans.
6		<b>Damir Krupalija</b> (Hyères-Toulon)	Depuis le retour de blessure de Rick Hughes, le Bosnien marque moins, mais fait absolument tout le reste : 6 points, 11 rebonds et 7 passes en quart de finale des As, puis 9 points, 13 rebonds et 7 passes face au Havre en championnat.
7		<b>Yannick Bokolo</b> (Gravelines-Dk)	MVP de la Semaine des As, Yannick Bokolo a passé par deux fois la barre des 20 points à Pau. Maladroit (1/6 aux tirs) en demi-finale, il l'a été également en championnat (11/33 sur trois journées).
8		<b>Mickaël Gelabale</b> (ASVEL)	Il a marqué l'édition 2011 de la Semaine des As en marquant au buzzer le panier de la qualification en demi-finale face à Nancy, terminant la rencontre à 26 points, 8 rebonds et 4 passes. Le joueur le plus constant de l'ASVEL des deux côtés du parquet.
9		<b>Ben Woodside</b> (Gravelines-Dk)	Numéro 1 de notre dernier baromètre, le meneur américain est en perte d'adresse, n'affichant plus que 30% de réussite aux tirs. Il a néanmoins été l'un des artisans de la victoire du BCM en finale des As avec 17 points, 9 rebonds et 8 passes.
10		<b>Lamont Hamilton</b> (Paris Levallois)	Le Paris Levallois va mieux, et son pivot américain semble s'être remis à jouer depuis l'arrivée de Christophe Denis sur le banc. Sur les trois dernières journées, il tourne à 20,0 points et 5,7 rebonds de moyenne.
11		<b>Chris Massie</b> (Limoges)	Depuis l'arrivée de Zare Markovski sur le banc du Limoges CSP, son pivot marque moins, et sert davantage de point de fixation pour la ribambelle de shooteurs qui l'entourent. Il reste en revanche le meilleur rebondeur de Pro A.
12		<b>Ilian Evtimov</b> (Chalon)	Le Franco-Bulgare a connu un sacré coup de chaud ce mois-ci, mais est malheureusement passé à côté de sa finale des As (0 pt, 0/5 aux tirs). Sans compter ce match, il pointe à 20/37 à trois-points soit 54% de réussite.
13		<b>Dounia Issa</b> (Gravelines-Dk)	Dans un secteur intérieur nordiste pourtant déjà fort de Mouhamed Saer Sene et Cyril Akpomedah, l'ancien Vichyssois trouve encore le moyen d'être productif des deux côtés du parquet comme en témoignent ses 11 points et 8 rebonds en quart de finale des As.
14		<b>Randal Falker</b> (Cholet)	Si les Choletais sont seuls en tête du classement de Pro A, ils le doivent notamment à leur pivot américain. Impérial au rebond ce mois-ci (9,5 rbd), il a de plus battu son record en carrière avec 20 points inscrits face à Orléans.
15		<b>Antywane Robinson</b> (Cholet)	L'intérieur champion de France a été d'une régularité métronomique ce mois-ci avec quatre matches entre 16 et 17 points, et 6 et 7 rebonds. Une assurance tous risques qui a permis à Cholet de remporter trois matches de championnat, mais qui a échoué en quart aux As.
16		<b>Dylan Page</b> (Roanne)	Petit coup de moins bien pour la Chorale, mais son intérieur shooteur garde le cap et a même augmenté sa production offensive depuis le départ de K.C. Rivers avec 15,8 points et 6,0 rebonds de moyenne sur le mois.
17		<b>Matt Walsh</b> (ASVEL)	Après un début d'année difficile, l'homme aux boucles blondes est de retour à son meilleur niveau, avec des moyennes sur les quatre derniers matches de 15,5 points, 7,0 rebonds et 5,0 passes. En quart des As, il a frôlé le triple-double avec 16 points, 9 rebonds et 8 passes.
18		<b>Uche Nsonwu-Amadi</b> (Roanne)	Petite baisse de régime pour le Nigérian, mais aussi pour la Chorale. Peut-être faut-il y voir un effet de cause à effet, dans un sens ou dans l'autre. Pour autant, il assure toujours 10,8 points et 6,5 rebonds de moyenne sur le mois.
19		<b>Andrew Albicy</b> (Paris Levallois)	Le MVP du dernier Euro des 20 ans et moins a connu un gros coup de barre, mais est reparti de l'avant, entraînant le Paris Levallois dans son sillage. Il a notamment été décisif dans une victoire sur Poitiers grâce à 17 points, 6 rebonds et 7 passes.
20		<b>Jamal Schuler</b> (Vichy)	Vichy est certes toujours lanterne rouge, mais les 35 points et le shoot du milieu de terrain au buzzer de son arrière américain ont permis au club de l'Allier de s'imposer à Limoges et de conserver un espoir de maintien. 26,0 points de moyenne sur ses trois derniers matches.

## 6. DES NOUVELLES DE KEVIN SERAPHIN

Archives CO - Étienne LIZAMBARO

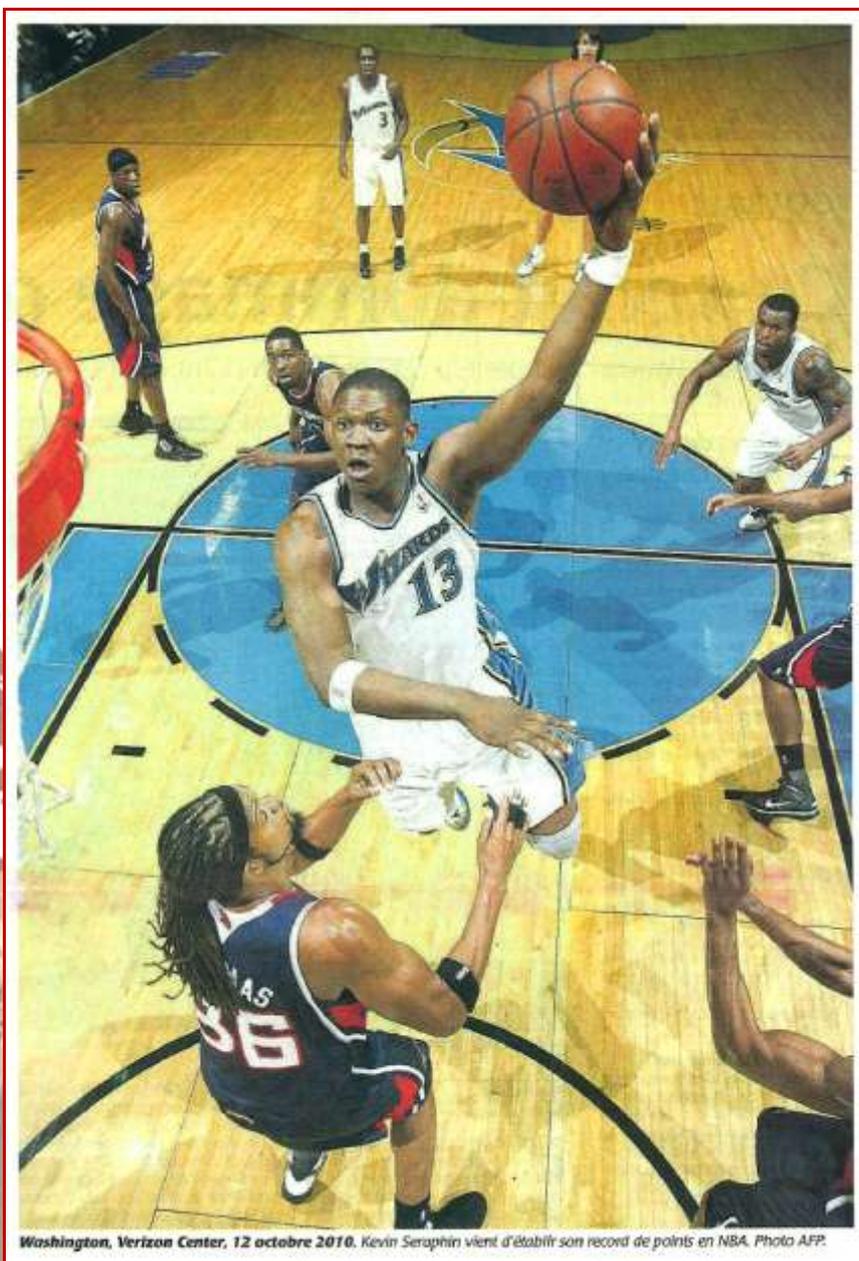


**En NBA, Kevin Séraphin se confie**

L'ancien pivot choletais fait le point sur son début de saison découverte sous le maillot de Washington en NBA.

**PAGES SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 2 mars 2011*



*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 2 mars 2011*

# « Ne pas vivre dans le passé »

Après son face à face avec Rodrigue Beaubois (Dallas), l'ancien pivot choletais Kevin Séraphin fait le point sur son début de saison découverte sous le maillot de Washington en NBA.

**Tristan BLAISONNEAU**

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**C**omment se sont déroulées vos retrouvailles avec Rodrigue Beaubois ?

**Kevin Séraphin :** « Eh bien, on a encore perdu (Washington - Dallas : 99-105, ndlr), mais je suis quand même content. J'ai bien joué. J'ai établi mon nouveau record de points en NBA (8). »

**Oui, mais votre face à face. Racontez-nous...**

« Il n'y a pas grand-chose à raconter. Me retrouver face à Rodrigue n'a pas changé grand-chose. Pendant qu'on était tous les deux ensemble sur le parquet, on a peut-être rigolé une fois. Après, chacun était dans son match. On n'a pas vraiment le temps de calculer ce genre de chose. »

**C'était quand même votre premier affrontement officiel ?**

« C'est vrai, je n'avais jamais joué contre Rodrigue. Mais pour moi, Rodrigue c'est Rodrigue. C'est un ami. On se parle souvent et on a pris le temps de manger ensemble avant le match. »

**Et vous avez fini avec des meilleures stats que lui (voir infographie) ?**

« Oui, mais Dallas a gagné. Enfin, nous avons bien résisté. Ce n'est pas comme en début de saison quand nous jouions vraiment mal. Déjà à Miami (défaite 121-113), nous avons été pas mal, mais que voulez-vous ! Quand des joueurs comme Dwyane Wade ou LeBron James se mettent à marquer de partout, on ne peut rien faire. »

**Wade, James, mais aussi Kobe Bryant. Que des adversaires prestigieux...**

« En début de saison, j'étais impatient de les découvrir. Pour voir comment ils étaient physiquement. Mais honnêtement, maintenant, ça ne m'impressionne plus. De toute façon, une fois que tu es dans la Ligue, tu joues. Tu n'as plus le temps de t'arrêter sur chaque joueur. »

**Comment jugez-vous votre début de saison ?**

« Mauvais. Enfin, non. Pas mauvais, mais je n'étais pas en forme. J'ai galéré avant de me remettre de ma blessure de la fin de saison dernière (Ndlr : au genou). Aujourd'hui, je suis revenu au niveau qui était le mien avec CB sur la fin. Je suis bien. Très bien. »

**Et avez-vous trouvé votre place dans cette équipe de Washington ?**

« Oui, je pense. J'ai l'impression que mes partenaires se rendent compte que je suis capable de jouer et qu'ils peuvent me faire confiance. C'est ça le plus dur. En début de saison, personne ne me donnait la balle. Ici, c'est bizarre. Les gars te regardent, voient que tu es démarqué mais gardent la balle. Ils sont capables de shooter comme ça 30 fois par match. »

**Cela vous a-t-il fait regretter votre choix de départ de CB ?**

« Non, je n'ai pas eu de regrets, mais un coup de blues. Je me suis posé beaucoup de questions. J'étais en surpoids, je ne jouais pas, j'étais mauvais aux entraînements et pendant ce temps-là CB enchaînait les matches d'Euroligue. Sachant qu'Erman m'aurait fait confiance... Mais bon, je ne veux pas vivre dans le passé. »

**Et la vie NBA, avec son rythme effréné, son grand luxe... C'est comment ?**

« Pour être honnête, il n'est pas dur du tout de s'adapter à la NBA. Aujourd'hui, je suis capable de tenir une conversation de deux heures en anglais. Rien que pour ça, je suis bien à Washington. »

NANDO DE COLO EN CHEF DE FILE

# « LE FINAL FOUR



**Tête de gondole du contingent français expatrié en Europe, Nando De Colo continue sa progression à Valencia. Une équipe remaniée dont le nouveau coach, Pesic, a fait du Français un sixième homme de luxe cette saison. Non sans succès puisque De Colo jouera ce soir sa qualification en quart de finale de l'Euroleague. Avant, pourquoi pas, de rêver plus haut.**

Propos recueillis par Florent de LAMBERTERIE

**C**e soir, vous recevez le Fenerbahçe pour un match qui peut vous envoyer en quart de finale de l'Euroleague. C'est le gros rendez-vous de votre saison ? Oui, c'est le gros match de l'année pour l'instant, j'espère qu'il y en aura d'autres. Ça va être quelque chose d'important, c'est une équipe très forte. On a perdu de

deux points à l'aller chez eux, donc il nous faut les battre de plus de deux points et on est sûr de passer.

**Ce match marquera aussi le retour de Neven Spahija à Valencia, le coach qui l'avait fait venir ici il y a deux ans. C'est quelque chose de spécial ?**

Plus pour lui que pour moi je pense. C'est vrai que c'est le coach qui m'a fait venir à Valencia et qui m'a donné confiance dans cette équipe. Il y aura forcément plus d'enjeu, la salle sera pleine pour son retour, donc la pression sera plus de son côté que du mien et c'est vrai que c'est marrant de jouer la compétition contre lui. Mais pour moi, le plus important c'est de gagner le match, quel que soit le coach en face.

**Tu restes de ton côté sur ton meilleur match en Euroleague lors de la victoire à Kaunas la semaine dernière (17 pts, 3 pds et 4 ints)...**

En plus, Victor Claver s'est blessé juste avant (absent pour deux mois pour une fracture au pied, rdm), donc ça fait un ailier en moins, qui avait beaucoup de temps de jeu en plus. Ça me permet d'avoir un peu plus de minutes.

**Le dernier Français à avoir atteint le Final Four de l'Euroleague était Florent Piétrus, en 2007 avec Malaga. Tu te vois être le prochain ?**

Pourquoi pas ? En plus Flo est encore avec moi donc on pourrait y aller tous les deux. Quand on y repense, on a vraiment très mal

démarré la compétition avant de bien se mettre dedans. Il y a un gros match qui nous attend ce soir et après, tout est possible.

**Après avoir gagné l'Eurocup l'an dernier, tu as découvert l'Euroleague cette saison. C'est vraiment plus fort ?**

Oui, franchement. Toutes les équipes sont un cran au-dessus de l'Eurocup et c'est très intéressant pour moi.

**As-tu été surpris par le niveau ?**

Non, parce que je joue toutes les semaines dans un championnat très relevé où toutes les équipes se valent, on le voit encore le week-end dernier, on joue à Zaragoza qui est 14<sup>e</sup> du championnat et pourtant, tout se joue sur la fin (victoire de Valencia 76-72). En jouant en ACB, on s'adapte mieux à l'Euroleague derrière.

« On a déjà battu Madrid. Après, le Barça... »

**Avec cette victoire, vous êtes désormais 3<sup>e</sup> ex aequo avec Valladolid. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça marche bien pour vous.**

Oui, on réalise une bonne saison depuis l'arrivée du nouveau coach (ndlr : Svetislav Pesic). On doit être à deux défaites depuis (13v-2d), ce qui est très bien. On avait vraiment mal commencé, tout le monde en est conscient mais on s'est bien repris derrière. On a réussi à se qualifier pour le Top 16, la Coupe du Roi, on est bien placé en championnat... Jour après jour, on améliore notre niveau de jeu.

**Pourtant, le début de saison avait été complètement raté (1v-6d). Comment l'analyses-tu ?**

L'équipe, on l'avait, les joueurs sont restés les mêmes. Personnellement, je savais qu'on était capable de faire de grandes choses cette année mais il fallait encore quelqu'un

qui sache la gérer. Je pense que le premier coach (Manolo Husson) a eu du mal à ce niveau-là et l'arrivée de Svetislav Pesic a structuré les choses.

**Sans ce début raté, tu ne te dis pas que vous auriez pu vraiment taquiner le Barça et le Real ?**

Bien sûr qu'on se dit ça ! Tout le monde le dit, nous dans l'équipe mais aussi les gens à côté. C'est vrai que sans ce début de saison catastrophique, on aurait pu viser plus haut dès le début. Maintenant, ce qui est fait est fait il ne faut plus y penser. On a une saison à finir, l'Euroleague qui peut continuer et les playoffs qui vont venir plus vite qu'on ne le pense.

**Ça veut dire que cette équipe a le potentiel pour concurrencer Madrid et Barcelone ?**

On a déjà battu Madrid (58-52 le 6 février), alors pourquoi ne pas recommencer ? Après le Barça... Ils sont au-dessus des autres, selon moi.

**Pesic est un coach extrêmement réputé qui a, entre autres, remporté l'Euroleague avec le Barça en 2003. Quest-ce que ça change de jouer pour un tel entraîneur ?**

Il sait ce qu'il fait, il a le métier, l'expérience et c'est le plus important chez un coach. Quand tu compares les deux coaches qu'on a eus cette année, tu vois qu'il y en a un qui n'avait pas l'expérience que l'autre avait. Derrière, tous les petits détails dont tu as besoin pour gagner un match, Pesic nous les a enseignés.

**Pr rapport à Erman Kurtic, réputé à pogne, c'est encore au-dessus ?**

Ah oui, c'est bien au-dessus ! Ce n'est pas le même style, il sait ce qu'il veut et quand il le veut. Il faut que les choses soient faites comme il l'a décidé et pas autrement. Et si tout n'est pas en place, il tape une gifle. J'ai connu Erman Kurtic, Neven Spahija, des

# R? POURQUOI PAS? »



Juan Hernandez / L'Espresso magazine

coaches qui sont très durs avec leur équipe et Pesic est encore un cran au-dessus. Mais à la fin, tu gagnes des matches donc il n'y a rien à dire.

**Reste qu'avec lui, comme avec Hussein en début de saison, tu es passé d'un rôle de titulaire l'an dernier à un rôle de 6'**

**homme. Comment l'as-tu vécu ?**

Je n'ai pas de souci avec ça. Lors de ma première année à Cholet, j'ai passé presque toute la saison en sortant du banc. Si dernière tu as ton temps de jeu, ce n'est pas un gros souci. Maintenant, c'est vrai que quand, dans ton équipe, tu passes d'une saison où t'es premier meneur à une saison où t'es

deuxième meneur, ça fait un petit choc parce que tu te dis que tu n'as même pas l'occasion de te battre pour voir qui est premier. Mais la hiérarchie s'est faite ainsi avec Manolo et elle a continué avec Pesic. Maintenant, je connais mon rôle et je fais avec.

**Le nouveau meneur titulaire, Omar Cook, est-il vraiment plus fort ?**

Ça, j'en sais rien. On est vraiment deux meneurs très différents. Lui, c'est le meneur organisateur et moi le meneur scoreur, donc on se complète bien. Personnellement, je peux alterner sur les deux postes arrière, donc je peux aussi jouer avec lui comme je le fais par moment depuis l'absence de Victor Claver. Après, le temps de jeu est là, donc je ne vais pas râler contre Omar.

**Tu étais venu à Valencia pour devenir meneur à part entière. Est-ce toujours le cas ou souhaites-tu te réorienter vers un poste de combo, comme à Cholet ?**

**« Il ne me reste qu'un championnat inexploré, c'est la NBA »**

Je peux être combo, mais pas comme à Cholet où j'étais vraiment deuxième arrière qui revenait sur le poste 1 par séquence. Là, je suis meneur qui fait quelques séquences au poste 2 et c'est le basket qui me convient. La plupart du temps, je rentre pour Omar Cook et au fil du match, je passe au poste 2. Mais ça va, je peux prendre les shoots, j'ai des systèmes pour moi.

**À trois-points en revanche, tu as vraiment baissé cette saison (25,8% en ACB et 23,3% en Euroleague, contre 30,6% l'an dernier). Il y a un lien ou c'est la nouvelle ligne ?**

Non, ce n'est pas la réadaptation à jouer à l'aile puisque la plupart de mes shoots, je les prends quand je suis meneur. La ligne est plus loin donc évidemment, ça gêne un peu les premières semaines mais tu t'y habitues vite. Reste que c'est vrai, cette année mon pourcentage n'est pas terrible mais j'essaie de corriger ça.

**Passons à l'équipe de France. On attend cet été une équipe très forte, avec le retour de beaucoup de joueurs NBA.. J'ai eu un rendez-vous avec Vincent Collet,**

Patrick Bessley et Florent Piétrus par la même occasion il y a maintenant deux semaines et on en a discuté. Mais j'attends de voir, parce que tous les ans c'est toujours pareil.

**Le risque d'une concurrence accrue cet été t'inquiète-t-il ?**

Pour l'instant, je n'y pense pas trop, je me concentre sur ce que j'ai à faire avec Valencia. On a encore quatre mois de saison et après seulement arrivera l'équipe de France. Si tout le monde est là, ce sera un plus pour l'équipe et chacun devra se battre pour sa place.

**Reste que sur les postes extérieurs, tu es le seul sélectionnable potentiel à avoir une vraie expérience européenne de haut niveau. C'est un plus d'après toi ?**

Bien sûr que oui. On va bientôt avoir un été très chargé avec un match tous les deux ou trois jours. Moi, comme les joueurs NBA, j'ai l'avantage de connaître ce rythme entre l'ACB

et l'Euroleague durant la saison. Avec Florent Piétrus, on est les seuls dans ce cas, les joueurs NBA aussi ont un calendrier chargé mais c'est encore un autre basket, bien différent du basket NBA.

**Tu es encore sous contrat pour un an avec Valencia, tu songes déjà à l'après ? Ton nom avait circulé du côté du Panathinaïkos l'été dernier par exemple...**

Pour le Pana, oui, il y avait eu des contacts mais quand tu as l'occasion de jouer dans le championnat espagnol, qui est le seul championnat vraiment compétitif en Europe, surtout dans une équipe comme la mienne qui finit quatrième l'an dernier... Si t'as vraiment envie de jouer au basket, le championnat espagnol reste le plus intéressant.

**Et la NBA ? Maintenant que tu as connu le vrai top niveau européen, la NBA reste-t-elle toujours aussi attractive ?**

Oui, parce que ça reste une compétition que je n'ai jamais connue. En Europe, entre Cholet et Valencia, j'ai eu l'occasion de jouer dans toutes les coupes d'Europe. Il ne me reste qu'un championnat inexploré, c'est la NBA. ■

BasketNews – Jeudi 3 mars 2011



# De Colo au rendez-vous

**C'EST LA FÊTE** pour Valence, troisième équipe espagnole qualifiée pour ces quarts de finale. Les vainqueurs de l'Eurocoupe 2010 ont gagné leur ticket après avoir dominé les Turcs de Fenerbahçe, s'appuyant sur une belle adresse extérieure (50 %) et un rebond verrouillé (40-31). Dans une ambiance phénoménale, c'était tout bonheur pour le meneur français **Nando DE COLO**, qui fut l'un des artisans du succès espagnol, en scurant 15 points (à 5/10) en dix-neuf minutes, terminant meilleur marqueur des siens

avec son coéquipier Javtokas. Son compatriote **Florent PIETRUS** aura été moins sollicité (10 min, 2 rbd), mais lui aussi est en quarts, et retrouvera le Real dans un choc espagnol. Le Panathinaïkos, champion 2009, a sauvé sa peau. Après une première partie de saison décevante, les cadors grecs ont tout de même assuré l'essentiel en se qualifiant sans trop de frayeur à Malaga, dans la foulée de leurs cadres Diamantidis et Nicholas (33 pts à eux deux). En revanche, les Grecs auront fort à faire face au champion en

titre barcelonais. Le Barça s'est d'ailleurs offert un dernier galop d'essai tranquille face à Ljubljana, sans Navarro, mais en faisant remarquablement tourner ses onze joueurs...

## Tableau final

### Quarts de finale

Du 22 mars au 6 avril,  
au meilleur des cinq matches

- Vitoria (ESP)
- Maccabi Tel-Aviv (ISR)
- Real Madrid (ESP)
- Valence (ESP)
- FC Barcelone (ESP)
- Panathinaïkos (GRE)
- Olympiakos (GRE)
- Sienna (ITA)

### Final Four, à Barcelone

**Demi-finales**  
Vendredi 6 mai

**Finale et match  
pour la 3<sup>e</sup> place**  
Dimanche 8 mai



**GROUPE E.** – **HIER**: Vilnius (LIT) - Vitoria (ESP), 68-77 ; Malaga (ESP) - Panathinaïkos (GRE), 61-77.

**Classement** : 1. VITORIA, 10 pts (+ 5) ; 2. PANATHINAÏKOS, 10 ; 3. Vilnius, 9 ; 4. Malaga 7.

**GROUPE F.** – **HIER**: Barcelone (ESP) - Ljubljana (SLV), 76-58 ; Rome (ITA) - Maccabi Tel-Aviv (ISR), 82-69.

**Classement** : 1. BARCELONE, 12 pts ; 2. MACCABI TEL-AVIV, 9 ; 3. Rome, 8 ; 4. Ljubljana, 7.

**GROUPE G.** – **HIER**: EP Istanbul (TUR) - P. Belgrade (SER), 65-67 ; Real Madrid (ESP) - Sienna (ITA), 77-95.

**Classement** : 1. REAL MADRID, 12 pts ; 2. SIENNE, 9 ; 3. EP Istanbul, 8 ; 4. P. Belgrade, 7.

**GROUPE H.** – **HIER**: Valence (ESP) - F. Istanbul (TUR), 82-68 ; Olympiakos (GRE) - Kaunas (LIT), 72-64.

**Classement** : 1. OLYMPIAKOS, 11 pts ; 2. VALENCE, 9 (+12) ; 3. F. Istanbul, 9 ; 4. Kaunas, 7.

*En capitales, les équipes qualifiées.*

L'Équipe – Vendredi 4 mars 2011



STEEVE HO YOU FAT (ANTIBES)

# IL VEUT CHANGER

**Jeune espoir français formé à Cholet, Steeve Ho You Fat est dans sa deuxième saison professionnelle au sein de l'effectif antibois. Sous la houlette du Savo Vucevic, il apprend son métier de basketteur entre blessures, mauvais coup du sort et remise en question. À 23 ans, il estime qu'il était temps pour lui de grandir et de prendre un nouveau départ.**

**2**<sup>e</sup> journée de championnat, Antibes reçoit Saint-Vallier. Match d'une importance capitale, l'Olympique reste sur quatre défaites de rang et s'enfoncé inexorablement dans le ventre mou de la Pro B. L'OA de Savo Vucevic, le coach franco-monténégrin, a donc besoin de toute ses forces vives, et notamment de son jeune intérieur Steeve Ho You Fat (1,98 m, 23 ans) qui, avec ses 10,7 points, 4,5 rebonds, rend de sacrés services. Pourtant, malgré ses 26 minutes de temps de jeu depuis le début de la saison, celui-ci restera cloué sur le banc pendant toute la rencontre (remportée 81-55 par les Sudistes). « C'était clairement une sanction », avoue sans détour Steeve. « Je n'ai pas été très bon sur cette histoire. Il y a eu une engueulade à l'entraînement et le staff a décidé de me sanctionner. C'était mérité et j'en parle sereinement parce que mon comportement n'était pas le bon. Je ne veux plus que cela se reproduise et je veux avancer maintenant. »

En provenance de Cholet, prêt, Steeve débarque à Antibes la saison dernière. Pour sa première véritable expérience professionnelle, le Guyanais s'intègre bien dans l'effectif antibois et effectue une première partie de saison remarquable. Tourmant à 12,6 points et 5,0 rebonds pour 12,3 d'évaluation, le jeune intérieur, qui aime se décaler à l'aile, se sent bien sous le doux climat azuréen. Une vilaine blessure au genou, puis une grosse appendicite viennent tout gâcher. Après la 13<sup>e</sup> journée, Steeve ne reverra plus le parquet. « Un moment très dur pour moi », explique-t-il. « Mentalement, j'ai eu du mal à surmonter tout ça. » Grâce à l'aide de Luc-Arthur Vébobé, qui a connu des années noires, Steeve se refait une santé morale et bosse tout l'été pour reprendre avec l'Olympique d'Antibes la nouvelle saison. Seul joueur à être resté, Savo Vucevic compte sur lui, et malgré son jeune âge Steeve doit être un leader. Trois victoires en quatre matches, des stats, une présence, tout se déroule bien en début de championnat, puis cinq



Faceli Alier / l'Espresso

« J'ai pété un câble »

défaites de rang viennent gripper la mécanique. « Un moment dur, l'équipe se retrouve scindée entre vieux et jeunes, on ne se parle plus, j'ai essayé de dire les choses », souffle Steeve. « Mais je suis jeune, et je n'ai peut-être pas trouvé les bons mots, j'ai laissé les vieux s'expliquer, c'était mieux. Et puis mon comportement n'était peut-être pas le bon. »

### Sanction et jus d'orange

Mal dans sa peau, Steeve n'y est plus. Il alterne les bonnes performances (18 points et 7 rebonds contre Lille) et les médiocres (-2 d'évaluation contre Boulogne), et ne bosse pas vraiment. « Steeve se repose beaucoup sur d'exceptionnelles qualités athlétiques », détaille son coach. « Mais au niveau tactique, compréhension du jeu, il doit progresser et il faut qu'il écoute. Il faut qu'il casse quelque chose en lui, qu'il enlève ce frein car il n'accepte pas les conseils facilement alors que l'on bosse bien avec lui. » Une attention que n'arrive plus à avoir le Guyanais jusqu'au fameux clash. « J'ai pété un câble », dit-il.

« Et je ne voyais pas où j'allais ! J'ai depuis beaucoup parlé avec mon agent et là cela fait à peine quelques jours que je me sens libéré car j'ai changé pleins de choses ». Incroyable mais vrai, Steeve Ho You Fat parle calmement, avoue avoir programmé son réveil une heure plus tôt, rigole quand il explique que se faire un jus d'orange frais le matin est un vrai plus... Bref, il vient de grandir et sourit de nouveau. Restant sur trois victoires de rang, Antibes se sent également mieux, à l'instar de son jeune intérieur et devrait bénéficier de l'effet « jus d'orange ». « Je veux prouver que je vauds 10 points-10 rebonds au minimum », annonce-t-il. « C'est le minimum pour le club, pour moi. Il faut élever ma valeur minimale, acquérir de la régularité car mon objectif, c'est de retrouver la Pro A ! Je ne veux pas m'avancer sur l'arrivée d'un nouveau Steeve, mais je travaille à le présenter. » ■

Thomas FÉLIX

## 9. LES MANCEAUX FOCALISÉS SUR LES PLAYOFFS

### Les Manceaux focalisés sur les playoffs

**Pro A.** Le Mans à Cholet, samedi (20 h 15). Rester dans le Top 8, c'est désormais l'ambition majeure du MSB qui a manqué son début de saison.

Absents lors de la Semaine des As pour la première fois depuis sa création, longtemps plongés dans les profondeurs du classement (14<sup>es</sup> le 2<sup>e</sup> janvier, 4 victoires, 8 défaites), les Manceaux ont eu du mal à faire surface cette saison.

Pléthore d'intérieurs après le recrutement d'Alain Koffi, déficit à la même, intégration tardive d'Alex Acker, reconfiguration de l'équipe suite à l'arrivée du Grec Michail Kakiouzis début décembre générant le départ de Ryvon Covile (15mn, 4,4 points, 3,4 rebonds), collectif balbutiant, autant d'éléments qui avaient entraîné les Sarthois dans une spirale inquiétante.

Loin en tout cas, des objectifs de début de saison qui fixaient le Top 4 de saison régulière comme une ambition évidente d'autant que les Manceaux ont toujours été présents dans le Top 8 depuis 14 ans.

Depuis la mi-janvier, ils ont retrouvé des couleurs en s'imposant quatre fois consécutivement à la maison (Poitiers, Pau, Strasbourg et Paris) alors qu'ils ne comptaient jusque-là qu'un seul succès at home, au soir de la défaite face à Orléans (59-70), le lendemain du Jour de l'An.

« Le 2 janvier, c'est une date charnière pour moi », estime le président Christophe Le Bouille, « globalement, cela va mieux depuis cette époque. Auparavant, nous étions en grande difficulté, désormais le ratio victoires-défaites (NDLR : 9-10 et 8<sup>ème</sup> place) est plus conforme à ce que l'on peut attendre. »

Quatre victoires à la maison, certes, mais en se faisant souvent des chaleurs comme la semaine dernière où le Parisien Michel Morandais a manqué le shoot de la victoire au buzzer. « Désormais, il ne faut rien laisser traîner à domicile », admet Jackson le coach, jouer chaque match justement comme si c'était une rencontre de playoffs. » Un avis partagé par son président qui estime « que ce ne sera pas simple d'accrocher les playoffs dans un championnat très compact. »

Dans un autre registre, la Coupe de France pourrait aussi permettre de redorer le blason un peu terni du finaliste du dernier championnat.

#### Sans Koffi ni Acker à Cholet

Au-delà de leurs difficultés structurelles, les Manceaux jouent également de malchance. Alain Koffi, victime d'une rupture partielle du quadriceps du genou droit à Göttingen le 18 janvier, est toujours sur le flanc. Le MVP français de la Pro A 2008-2009 est toujours en rééducation. Son suppléant Brandon Bowman souffre de la comparaison.

L'absence probable à Cholet d'Alex Acker touché au mollet face au Paris-Levallois, n'arrange en rien les affaires sarthoises.

Assez paradoxalement, dans ce contexte un peu morose, c'est le parcours européen du MSB qui a apporté le plus de satisfaction avec une participation au Last 16 d'Eurocoupe comme l'an dernier avec un bilan équilibré (9 victoires, 9 défaites), « C'est un objectif qui a été atteint même s'il y avait de la place pour aller plus loin. »

Alain MOIRE.



JD Jackson et les Manceaux ont connu les pires difficultés jusqu'au début janvier.

## 10. LES LIEUX DE PELERINAGE EN FRANCE



Comme leur nom l'indique,  
les Cameron Crozes de Duke  
sont complètement bujabs.  
Ça vaut le voyage.

MaxiBasket – Mars 2011

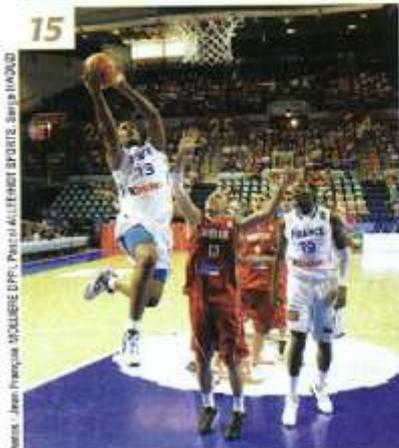


FRANCE, EUROPE, ÉTATS-UNIS

# LES LIEUX DE PELERINAGE

DES SALLES, BEAUCOUP, ET AUSSI DES BÂTISSÉS, DES MUSÉES, DES PLAYGROUNDS, DES ARÈNES. CE SONT LES LIEUX MYTHIQUES, LÀ OÙ S'EST ÉCRITE L'HISTOIRE DU JEU DE BASKET-BALL. NOUS LES AVONS RECENSÉS, SÉLECTIONNÉS AVEC DOULEUR ET RÉPARTIS EN TROIS ENTITÉS GÉOGRAPHIQUES : LA FRANCE, L'EUROPE ET LES ÉTATS-UNIS. UNE PHOTO, UN POINT SUR UNE CARTE ET UNE LÉGENDE VONT VOUS PERMETTRE DE LES IDENTIFIER AFIN D'ÊTRE UN JOUR, DE LES VISITER, DANS UNE SORTE DE PÈLERINAGE.

Par Pascal LEGENDRE



**1 ■ DENAIN**

**Salle Henri-Barbusse**

Un vestige du basket des années 60 avec les maillots encadrés de Jean Degros, Jean-Pierre Stalens, Hervé Dubuisson et Valéry Demory.

**21 ■ LE MANS**

**Salle d'Antarès**

C'est ici que l'équipe de France féminine de 2001 a gagné le seul titre européen seniors de toute l'histoire du basket français. Le MSB est le club résident. À voir aussi en ville la salle Gouloumès et ses pubs kitch et La Rotonde.

**20 ■ TOURS**

**Salle Robert-Grenon**

Symbole d'une gloire passée, au cœur du Centre Municipal des Sports, de 55 ans d'âge, elle fut le temple de l'ASPO Tours et est désormais celui de Tours Volley-Ball.

**19 ■ CHOLET**

**Salle de La Meillerie**

Ce n'est qu'un hangar et l'ensemble est de plus en plus délabré, mais cela respire à fond le basket avec quelques trophées et maillots suspendus et la longue buvette où l'on vend du vin de pays.

**9 ■ BOURGES**

**Salle du Prado**

Les bannières suspendues au plafond, rappellent la moisson de titres des Tango et notamment les trois EuroLeague (97, 98, 01). Le plus grand club féminin français de tous les temps.

**18 ■ LIMOGES**

**Palais des Sports de Beaublanc**

Inauguré durant l'été 1981, ce fut le théâtre de tous les exploits européens du CSP. Rien n'a changé et le volcan n'est toujours pas éteint.

**17 ■ POMAREZ**

**Arènes**

"La Mecque de la course landaise" sert aussi de cadre majestueux aux finales de la Coupe des Landes.

**16 ■ ORTHEZ**

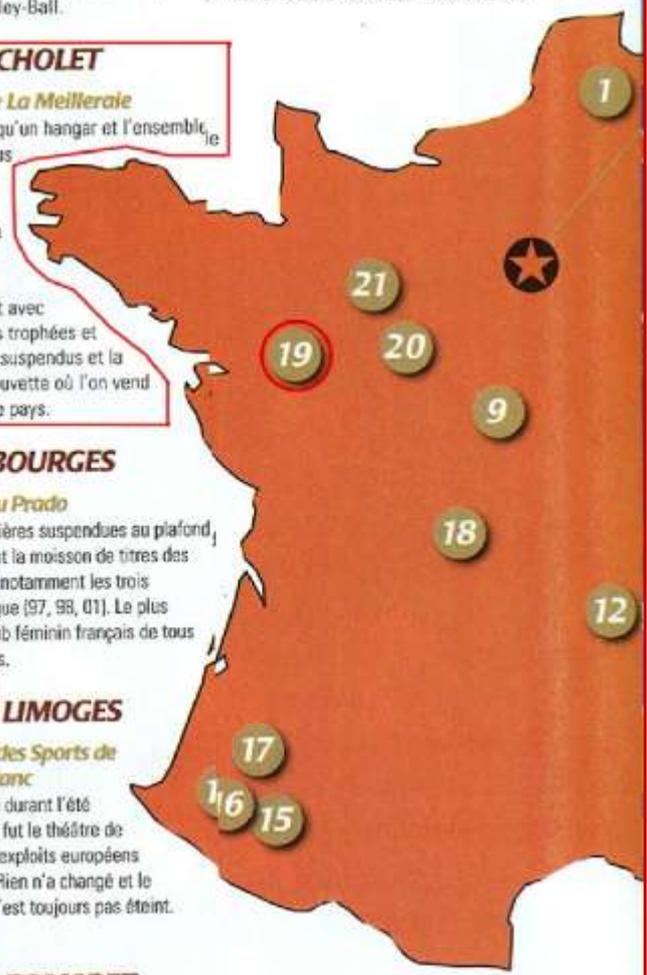
**Salle de la Moutète**

Célèbre pour sa moquette, son marché à la volaille, son ambiance frigidifique et brûlante à la fois. Totalement réaménagé en salle de spectacles et de banquets avec une galerie commerciale.

**15 ■ PAU**

**Palais des Sports**

20 ans d'âge et toujours la 2<sup>e</sup> capacité française avec 7.856 places. Le fief de l'Élan Béarnais et un camp de base de l'équipe de France.



Photos : Jean-François MOULIERE (DPS), Pascal ALLESTRET SPORTS - SIMON HANOUZ

**2 ■ POPB**

L'enceinte française la plus vaste et qui a vu, depuis 1984, le plus grand nombre d'équipes et de joueurs cinq étoiles, à commencer par Michael Jordan et les Bulls en 1997. Sert d'écrin aux finales du championnat de France, de la coupe et au LNB All-Star Game.

**3 ■ STADE  
PIERRE-DE-COUBERTIN**

Au fond du 16<sup>e</sup> arrondissement, édifié en 1937, rénové en 1990. 4.500 places. L'une des deux salles du Paris-Levallois, encore utilisée parfois par l'équipe de France.

**4 ■ GYMNASSE RUE DE TRÉVISE**

Au 14 de la rue de Trévise, la plus vieille salle d'Europe. On y joua le premier match de basket sur le continent, le 27 décembre 1893. Monument classé.

**5 ■ ARÈNES DE LUTÈCE**

Vestiges à Paris de la période gallo-romaine, les Arènes ont notamment accueilli le premier match de l'équipe de France. C'était le 18 avril 1927, à ciel ouvert et sur de la terre battue, contre l'Italie.

**6 ■ GYMNASSE JAPY**

Dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. Il date à l'origine de 1870 et fut un temple du basket parisien et notamment du Racing Club de France.

**7 ■ FFBB**

117 rue des Château des Rentiers, dans le 13<sup>e</sup>, c'est le siège de la fédération, des ligues masculines et féminines, du comité départemental et désormais du Musée du Basket ouvert à tous.

**8 ■ PLAYGROUND GLACIÈRE**

Sous la ligne 6 de métro, deux terrains entourés d'un grillage vert et dotés d'un éclairage nocturne. Pour avoir un feeling new-yorkais.

**10 ■ LYON**

*Palais des Sports*

Ouvert en 1962, situé à côté du Stade de foot qui porte le même nom, Gerland a abrité les grands matches de l'ASVEL, puis Jet Lyon, dans les années 60-90. On y entassait alors dix milliers de spectateurs.

**11 ■ VILLEURBANNE**

*Salle Raphaël-de-Barros*

Au cœur de Villeurbanne, la salle de l'ASVEL jusqu'en 1995. Ancienne Maison des Sports, elle porte le nom de l'ancien président villeurbannais.

**12 ■ MONTBRISON**

*Salle Jean-Pierre-Cherblanc*

La plus vieille salle de France (inauguration le 9 février 1947) entièrement consacrée au basket.

**13 ■ GRENOBLE**

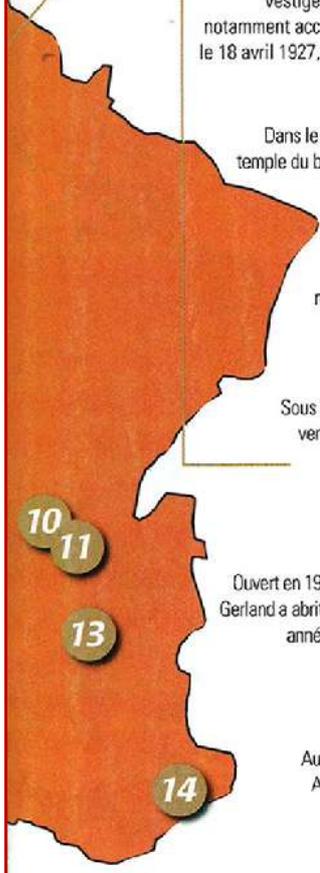
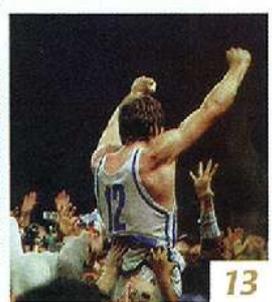
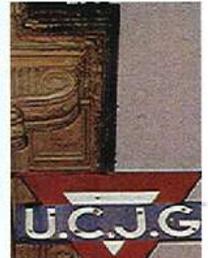
*Palais des Sports*

Construit pour les JO d'hiver de 1968, il a vu le Bosna Sarajevo (1979) et Ford Cantu (1983) devenir champions d'Europe. Deux finales de Coupe des Coupes (1985 et 1988 avec la victoire de Limoges) y ont été également organisées.

**14 ■ ANTIBES**

*Salle Salusse-Santoni*

L'Olympique d'Antibes y est revenue en attendant une nouvelle "arena". Un préau devenu salle en 1954. Souvenirs de Dan Rodriguez, Jacques Cachemire, Robert Smith...



## **11. VISITE DES JEUNES BASKETTEURS DE L'UNION SPORTIVE DE LA CHAPELLE-BASSE-MER**

Les jeunes licenciés du club de basket de la Chapelle Basse Mer sont venus mercredi découvrir les coulisses de Cholet Basket en visitant les installations de la Meilleraie. Ils ont également pu assister à un entraînement de l'équipe pro avant de leur demander des autographes.

Ils seront présents ce samedi à la Meilleraie pour encourager CB face au Mans.



## ► **Basket.** Des jeunes de Loire-Atlantique à la découverte de la Meilleraie



*Les basketteurs de l'USCBM ont pu voir un entraînement du CB.*

**Au cours d'un stage, de jeunes basketteurs de Loire-Atlantique ont fait le déplacement jusqu'à la Meilleraie pour admirer leurs idoles du Cholet basket.**

Une trentaine de jeunes basketteurs de l'Union sportive de la Chapelle-Basse-mer (44) ont, d'une part, visité les installations de la Meilleraie et d'autre part, assisté à une séance d'entraînement de leurs favoris du Cholet basket. Ces jeunes pousses ligériennes qui sont en stage toute la semaine, ignoraient en arrivant mercredi matin dans leur salle, qu'ils

partiraient en direction de Cholet. « *Nous avons voulu leur faire plaisir, explique David Moulin, responsable du groupe, et changer le contenu du stage en allant voir ce qui se fait de mieux actuellement dans le basket français. Je ne vous dis pas l'euphorie qui s'est emparée d'eux lorsqu'on leur a annoncé qu'ils allaient voir CB.* »

### **Des rêves de pros**

Parmi eux, Axel, du haut de ses 12 ans s'enthousiasmait : « *C'est énorme, ils sont impressionnants, ça donne envie de devenir professionnel.* »

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 31 mars 2011*

## 12. VISITE DU COMITE ANIMATION ENFANCE ET DES CENTRES SOCIAUX

Pendant les vacances scolaires, les centres sociaux de Cholet sont venus **visiter** les installations de la **salle de la Meilleraie** et **découvrir un entraînement** de l'équipe pro. Les jeunes ont également pu **s'entretenir avec les joueurs de CB**.

### Comité Animation Enfance



### Centres Sociaux :

Horizon



Le Verger



# Le Planty



### Voile

## Coville, pleins gaz, plein sud

**Tour du monde en solitaire.** Le skipper poursuit sa route cap au Sud, là où veillent les citadelles de glace.



*Coville pique vers la banquise.*

Avec une route orthodromique (la voie la plus rapide) calée entre 60 et 62 degrés sud, avant de la voir remonter par 56 degrés sud au cap Horn, on se dit qu'au regard du cap suivi par Francis Joyon en 2008, année de confiscation du record, le marin avait été d'une sagesse exemplaire. Jamais, le skipper d'*Idéc* n'était descendu sous la latitude du cap dur. Plus bas, rôde bien souvent le risque de croiser les icebergs, ou, plus redoutés encore, les growlers, ces morceaux de glace trop petits pour apparaître sur les écrans radars, et encore moins décelables par les satellites.

Jusque-là, Thomas Coville s'était tenu à une égale prudence. Mais dimanche, à son 29<sup>e</sup> jour de tentative, le voilà qui a décidé de piquer vers la banquise avec son maxi-trimaran *Sodebo*. Étraves orientées au cap 147, plein sud - sud-est, le navigateur solitaire, accepte de concéder quelques milles supplémentaires de retard (environ 1 160 milles, hier) pour mieux en regagner ensuite. Risquée, l'affaire ? « Hier (*dimanche*), c'était l'hiver. Grisaille, froid, vent très fort,

et aujourd'hui, c'est l'été austral », décrit-il lors d'une vacation vidéo. Lunettes de soleil sur le nez, bonnet sur la tête. Un skieur, qui glisse à belle allure sur un Pacifique pour une fois bien nommé, qui fait pivoter sa caméra pour montrer le sillage impressionnant de son multi taillant à belle allure sa piste bleu outremer.

Rien à l'horizon. Pas le début de commencement d'une citadelle blanche et acérée, « mais un énorme champ de glaces est juste devant et il va falloir l'éviter. » Voilà bien pourquoi, sous un ciel d'azur, il profite pleinement de « ces fameux surfs sauvages qu'on vient chercher dans ce sud. La récompense d'heures et d'heures pour avoir le privilège de vivre ça ». Coville va bien, dans le froid mordant. Négocie un entre-deux très grosses dépressions, poursuit sa chevauchée pour trouver prochainement un meilleur angle d'attaque avec le vent et infléchir sa route à nouveau vers un nord salvateur. La sortie, au gros bénéfice escompté.

Olivier CLERC.

## Famille Mary vient d'ouvrir son Alvéole du bien-être

Les bienfaits du miel sont infinis. La société Famille Mary a décidé de les mettre à profit pour développer un nouveau concept de spa. Le premier vient d'ouvrir ses portes au siège de l'entreprise.



**Saint-André-de-la-Marche, L'Alvéole, hier.** Le spa L'Alvéole du bien-être a ouvert ses portes au siège de l'entreprise Famille Mary. Toute la gamme des produits cosmétiques développés par ce spécialiste de la vente directe de miel, est mise en avant et utilisée pour les soins du visage et du corps. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 2 mars 2011*





---

## Xavier MAUDET

---

xavier.maudet@courrier-ouest.com

---

**D**epuis près d'un siècle, la société Famille Mary fait son miel du travail des abeilles. Outre les nectars et autres gourmandises aux mille vertus, directement issus des ruches, cette entreprise installée à Saint-André-de-la-Marche commercialise nombre de produits naturels dérivés du miel, alimentaires mais aussi cosmétiques.

*« Cela fait 25 ans que des produits cosmétiques sont développés et élaborés par l'entreprise avec l'appui d'un laboratoire des Mauges spécialisé dans les produits bio. Mais notre clientèle l'ignore souvent car il est difficile de distinguer cette gamme de produits des autres »* explique Benoît Mary, le dirigeant de la société.

---

### **Donner un coup de fouet à la gamme des cosmétiques**

---

C'est dans le but de donner un coup de fouet à la gamme des pommades, huiles et autres crèmes cosmétiques qu'un spa d'un genre nouveau vient d'ouvrir sur le site bucolique de Beau Rivage dans la campagne du Choletais. Baptisé « L'Alvéole du bien-être », ce nouveau concept propose les classiques soins du visage et du corps, modelage (massage), épilation

à la cire d'abeille évidemment mais aussi hammam et sauna.

*« Aujourd'hui, les produits cosmétiques représentent 15 %, de notre activité. Notre objectif est de développer la gamme à l'exportation et de multiplier ce concept de centre de soins dans d'autres sites. Nous nous donnons un an avant de nous lancer ailleurs »* explique le chef d'entreprise.

La clientèle, avisée de l'ouverture de ce centre, a déjà franchi le pas. Le carnet de rendez-vous de Charlotte Guenezan, diplômée en esthétique et recrutée tout spécialement pour prodiguer les soins, est rempli pour les prochains jours.

L'Alvéole du bien être a été aménagée au-dessus de la Maison de l'apiculteur, une bâtisse achetée au début du <sup>XX</sup>e siècle par son aïeul fondateur de l'entreprise. *« Cette maison a plus d'un siècle. Nous avons aménagé les abords pour que l'ambiance soit la plus sereine possible à une époque où les gens sont de plus en plus stressés »* vante le dirigeant qui ne manque d'aucun argument pour souligner tous les bienfaits d'une séance de relaxation. Laquelle, insiste le propriétaire des lieux, *« est accompagnée par une dégustation de tisanes dans l'espace tisanerie réservé aux clients du spa »*.

**Pour en savoir plus : [www.spamiel.fr](http://www.spamiel.fr)**